



RÉFORME DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : VERS UNE SYNERGIE ENTRE APPRENTISSAGE ET ENTREPRENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

[Etapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 28-06-2025 / Date de retour d'instruction : 05-07-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Ouzerou Carlos NJOYA

Université de Dschang-Cameroun, Enseignant associé à ICT- University/Campus de Yaoundé- Cameroun

E-mail : carlosnjoya@gmail.com

Résumé : Cette étude explore comment un changement du système éducatif pourrait mieux articuler apprentissage et entrepreneuriat pour favoriser le développement durable en Afrique subsaharienne. La question de recherche examine comment cette combinaison peut transformer les systèmes éducatifs. Adoptant une approche qualitative, l'étude s'appuie sur les entretiens guidés auprès de 30 acteurs de la communauté éducative au Cameroun, sélectionnés par choix raisonné en tenant compte du genre. Les résultats soulignent l'urgence d'une réforme éducative prônant un apprentissage plus pratique et une meilleure intégration de l'entrepreneuriat dans les curricula scolaires et universitaires. **Cette réforme des systèmes éducatifs** permettrait d'adapter la formation aux réalités socio-économiques locales et de favoriser l'employabilité des jeunes. L'étude recommande une refonte des politiques éducatives afin d'instaurer des approches pédagogiques innovantes et adaptées aux défis du développement durable en Afrique subsaharienne.

Mots clés : éducation, Afrique subsaharienne, apprentissage, entrepreneuriat, développement durable

REFORMING EDUCATION SYSTEMS IN SUB-SAHARAN AFRICA: TOWARDS A SYNERGY BETWEEN LEARNING AND ENTREPRENEURSHIP FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT

Abstract : This study explores how a change in the education system could better articulate learning and entrepreneurship to foster sustainable development in sub-Saharan Africa. The research question examines how this combination can transform education systems. Adopting a qualitative approach, the study is based on guided interviews with 30 actors in the education community in Cameroon, selected by reasoned choice taking gender into account. The results underline the urgent need for educational reform to promote more practical learning and better integration of entrepreneurship into school and university curricula.

This reform of education systems would enable training to be adapted to local socio-economic realities and promote the employability of young people. The study recommends an overhaul of education policies to introduce innovative teaching approaches tailored to the challenges of sustainable development in sub-Saharan Africa.

Key words: education, sub-Saharan Africa, learning, entrepreneurship, sustainable development

Introduction

En Afrique subsaharienne l'éducation est couramment comprise comme le principal levier du développement socio-économique. Néanmoins, le spécimen éducatif en vigueur reste fortement inspiré par des modèles hérités depuis la période coloniale, mettant davantage l'accent sur le développement des connaissances, l'acquisition de connaissances spéculatives et conceptuels au détriment des compétences pratiques et entreprenariales. Cette inadéquation entre apprentissage académique et employabilité entretient un chômage structurel de plus en plus préoccupant, en particulier chez les jeunes diplômés (Tchamyou, 2020). De ces faits, l'obligation de réforme des systèmes éducatifs se prescrit dans l'optique d'adopter l'approche entreprenariale qui pourra favoriser l'esprit d'autonomie et de création chez des apprenants afin que ceux-ci puissent participer activement au développement durable (Oketch, 2021).

L'entreprenariat est perçu comme un moteur d'innovation et de création de richesse, comme un facteur clé de changement social et économique. Malgré cela, les systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne ont encore des difficultés à développer chez les jeunes apprenants le savoir-faire et les compétences fondamentales pour l'auto-emploi et l'entreprenariat (AfDB, 2019). Nombreuses études soulignent que l'absence d'une synergie entre apprentissage et entreprenariat limite la capacité des jeunes à saisir les opportunités du marché et à innover dans leurs domaines respectifs (Nkurunziza, 2018).

Dans ce contexte, la présente étude vise à explorer comment un changement des systèmes éducatifs pourrait permettre une meilleure articulation entre l'apprentissage et l'entreprenariat, en vue de favoriser un développement durable en Afrique subsaharienne. Il s'agit d'interroger les approches pédagogiques, les politiques éducatives et les modèles de formation pouvant renforcer les capacités entreprenariales des jeunes apprenants et favoriser leur insertion socio-économique. À travers une analyse critique des pratiques actuelles et des initiatives innovantes, cet article propose des pistes de réflexion pour une transformation éducative adaptée aux réalités africaines. Cette introduction établit clairement le problème et justifie la nécessité d'une réforme des systèmes éducatifs en lien avec l'entreprenariat pour un développement durable.

1. Cadre Conceptuel de la Recherche

La réforme des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne, en intégrant une synergie entre apprentissage et entreprenariat pour le développement durable, repose sur plusieurs cadres théoriques et conceptuels. Ce cadre conceptuel permet d'analyser les interactions entre les systèmes éducatifs, les dynamiques entreprenariales et les impératifs du développement durable.

1.1. Le Concept d'Éducation et ses Limites dans le Contexte Africain

Selon l'UNESCO, l'éducation est généralement définie, comme un processus d'acquisition de connaissances, de compétences et de valeurs permettant l'insertion sociale



et professionnelle des individus (UNESCO, 2019). Cependant, en Afrique subsaharienne, l'éducation reste considérablement axée sur des modèles traditionnels hérités de la colonisation, favorisant une approche académique déconnectée des réalités du marché du travail (Oketch, 2021). Cette situation entraîne un chômage structurel des jeunes diplômés, qui peinent à s'intégrer dans un environnement socio-économique en mutation rapide (Tchamyou, 2020).

1.2. L'Entreprenariat comme Vecteur de Transformation Économique et Sociale

Selon (Schumpeter, 1934), le concept entreprenariat est défini comme la capacité à identifier, créer et exploiter des opportunités économiques à travers l'innovation et la prise d'initiative. Il constitue un levier essentiel pour stimuler la croissance économique, lutter contre le chômage et favoriser le développement inclusif (Nkurunziza, 2018). Tandis qu'en Afrique subsaharienne, l'entreprenariat est souvent perçu comme un choix par défaut plutôt qu'une véritable opportunité de carrière, en raison du manque de formation adaptée et d'un environnement institutionnel peu favorable (African Development Bank (AfDB), 2019).

1.1. 1.3. L'Apprentissage Expérientiel et l'Approche Pédagogique Orientée vers l'Entreprenariat

Tel que défini par Kolb (1984), l'apprentissage expérientiel, met en avant l'idée que l'acquisition de compétences est plus efficace lorsque les apprenants sont activement engagés dans des expériences pratiques. Cette approche est essentielle pour le développement des compétences entreprenariales, car elle permet de renforcer la capacité d'adaptation, la créativité et la prise de décision (Gibb, 2002). Une éducation qui intègre des pratiques pédagogiques innovantes telles que l'apprentissage par projet, les incubateurs scolaires et l'éducation financière pourrait améliorer la capacité des jeunes à entreprendre et à s'auto-employer (World Bank, 2020).

1.4. L'Entreprenariat et le Développement Durable

Selon le rapport Brundtland (1987), le développement durable, repose sur trois piliers interdépendants : l'économie, le social et l'environnement. Dans cette perspective, l'éducation doit non seulement favoriser l'acquisition de savoirs techniques et entreprenariaux, mais aussi inculquer des valeurs éthiques et une responsabilité sociale (Sachs, 2015). Une approche éducative intégrant l'entreprenariat durable peut ainsi contribuer à la réduction des inégalités, à la préservation des ressources et à l'amélioration des conditions de vie en Afrique subsaharienne (UNESCO, 2021).

1.5. Vers une Synergie entre Apprentissage et Entreprenariat

L'assemblage entre éducation et entreprenariat nécessite une refonte des curricula et des politiques éducatives afin de promouvoir une formation adaptée aux besoins du marché et aux défis du développement durable (Oketch, 2021). Cela passe par :

- L'introduction de modules d'entreprenariat dès le primaire et le secondaire.
- Le renforcement des partenariats entre institutions éducatives et entreprises locales.
- La mise en place de dispositifs de financement et d'accompagnement pour les jeunes entrepreneurs.

Ce cadre conceptuel a permis d'appréhender comment une réforme profonde de l'éducation, intégrant un apprentissage orienté vers l'entreprenariat, pourrait favoriser un développement durable et inclusif en Afrique subsaharienne.

2. Problématique, Question et Hypothèse de Recherche

Les pays situés en Afrique au sud du Sahara font face aux crises éducatives qui empêchent l'adéquation entre les systèmes d'enseignement et les réalités économiques et sociales du continent. Nonobstant les efforts des gouvernements et des institutions internationales pour promouvoir l'éducation universelle, le modèle éducatif dominant demeure largement théorique, déconnecté des exigences du marché du travail et peu favorable au développement des compétences entreprenariales (Tchamyou, 2020). Cette situation contribue à un chômage endémique des jeunes diplômés, qui peinent à s'insérer dans un environnement socio-économique où les opportunités d'emploi formel sont limitées (Oketch, 2021).

Dans un pareil contexte, l'entreprenariat apparaît comme une alternative crédible pour favoriser l'auto-emploi et stimuler le développement économique. Cependant, l'éducation en Afrique subsaharienne ne prépare pas suffisamment les jeunes à entreprendre, en raison d'un manque de programmes adaptés, d'une pédagogie peu axée sur l'apprentissage expérientiel et d'un déficit de culture entreprenariale dans les systèmes éducatifs (Nkurunziza, 2018). Or, dans une perspective de développement durable, il devient essentiel d'articuler apprentissage et entreprenariat pour doter les jeunes des compétences nécessaires à la création de valeur, tout en promouvant une croissance inclusive et respectueuse de l'environnement (Sachs, 2015).

Les situations sus-évoquées ont inspiré le questionnement suivant : Comment la combinaison de l'apprentissage et de l'entreprenariat peut-elle transformer les systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne pour favoriser un développement durable? En guise de réponse à la question de recherche, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle la réforme profonde des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne, basée sur une intégration stratégique de l'apprentissage et de l'entreprenariat, favorise l'émergence d'un capital humain adapté aux besoins de développement durable de la région. L'analyse de cette problématique vise à proposer des recommandations pour une transformation éducative adaptée aux réalités africaines, mettant en avant un apprentissage plus dynamique, innovant et en adéquation avec les besoins du marché et les impératifs du développement durable.

3. Cadre Théorique de la Recherche

Le cadre théorique de cette étude repose sur plusieurs approches conceptuelles permettant d'analyser la relation entre l'éducation, l'apprentissage, l'entreprenariat et le développement durable en Afrique subsaharienne. Trois théories principales servent d'appui à cette réflexion : la théorie du capital humain, la théorie de l'apprentissage expérientiel et la théorie de l'entreprenariat institutionnel.



3.1. La Théorie du Capital Humain (Becker, 1964).

La théorie du capital humain postule que l'éducation et la formation sont des investissements qui augmentent la productivité des individus et favorisent la croissance économique (Becker, 1964). Dans le contexte africain, cette théorie suggère que l'acquisition de compétences entreprenariales et techniques par les jeunes apprenants pourrait améliorer leur employabilité et leur capacité à générer des opportunités économiques (Psacharopoulos & Patrinos, 2018). Cependant, les systèmes éducatifs subsahariens restent largement axés sur des connaissances théoriques, ne développant pas suffisamment les compétences nécessaires à l'auto-emploi et à l'innovation (Oketch, 2021).

3.2. La Théorie de l'Apprentissage Expérientiel (Kolb, 1984)

L'apprentissage expérientiel, selon Kolb (1984), repose sur l'idée que l'éducation est plus efficace lorsqu'elle intègre des expériences pratiques et interactives. Ce modèle d'apprentissage se fonde sur quatre étapes : l'expérience concrète, l'observation réflexive, la conceptualisation abstraite et l'expérimentation active. Appliquée à l'éducation entreprenariale, cette approche préconise l'intégration de méthodes pédagogiques innovantes telles que les simulations, les projets de terrain et les incubateurs d'entreprises dans les établissements scolaires (Gibb, 2002). Cela permettrait aux jeunes apprenants Africains d'acquérir des compétences pratiques en entreprenariat, leur donnant ainsi la possibilité de développer leurs propres initiatives économiques et de contribuer au développement durable (World Bank, 2020).

3.3. La Théorie de l'Entreprenariat Institutionnel (North, 1990)

La théorie de l'entreprenariat institutionnel de North (1990) met en évidence l'influence des cadres institutionnels (réglementations, normes sociales et politiques publiques) sur la promotion de l'entreprenariat. Suivant cette approche, le manque d'un environnement propice à l'entreprenariat en Afrique subsaharienne (accès limité au financement, lourdeurs administratives, absence de dispositifs d'accompagnement) constitue un frein à l'essor entreprenarial (Nkurunziza, 2018). Pour transformer l'éducation de manière à favoriser l'entreprenariat, il est donc essentiel de mettre en place des réformes institutionnelles qui facilitent l'intégration des programmes de formation entreprenariale, encouragent les initiatives locales et promeuvent des politiques de soutien aux jeunes entrepreneurs (AfDB, 2019).

3.4. Synthèse et application de ces théories en contexte Africain

Ces trois théories permettent d'éclairer la problématique de la réforme de l'éducation en Afrique subsaharienne en intégrant une synergie entre apprentissage et entreprenariat pour le développement durable.

La théorie du capital humain justifie l'investissement dans l'éducation entreprenariale comme moteur de croissance économique.

La théorie de l'apprentissage expérientiel plaide et prône pour une réforme pédagogique intégrant des approches pratiques et interactives.

En définitive, la théorie de l'entreprenariat institutionnel souligne l'importance des politiques publiques et des structures de soutien pour assurer l'efficacité des réformes éducatives dans une perspective de développement durable.

L'intégration d'une approche intégrée, combinant ces trois dimensions, pourrait ainsi permettre une transformation du système éducatif africain, le rendant plus apte à former des jeunes apprenants capables de répondre aux défis du marché du travail tout en contribuant activement au développement de leurs communautés.

4. Objectif et Méthodologie de recherche

L'objectif général de cette étude est d'analyser comment la synergie entre apprentissage et entreprenariat peut contribuer à la réforme des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne, en vue de promouvoir un développement durable adapté aux réalités socio-économiques de la région. Pour atteindre l'objectif escompté, cette étude agréée à un devis qualitatif. Dans ce type de recherche, « (...) les perceptions et les expériences des personnes, leurs croyances, leurs émotions et leurs explications des événements sont considérées comme autant de réalités significatives » (Mayer et al. 2000, p. 217) cité par (NJOYA et MOWA WANDJIE, p.510). La recherche qualitative est donc pertinente dans le cas de notre étude, car celle-ci accorde une place prépondérante à l'expérience singulière de chacun des actants retenus comme participants dans le cadre de cette enquête exploratoire. Dans cette logique, nous avons travaillé avec 30 membres de la communauté éducative au Cameroun.

Le seul critère exigible pour faire partie de cet échantillon était d'être non seulement membre de la communauté éducative mais aussi avoir une expérience éducative ou collaborative avec des écoles/universités qui prône pour une éducation entreprenariale. Ainsi, à l'aide d'un guide d'entretien, nous avons eu des entretiens semi-directifs avec ces 30 participants. Il était question de prendre le point de vue de ces différents acteurs dans l'optique de mieux cerner comment la synergie entre apprentissage et entreprenariat peut contribuer à la réforme profonde de l'éducation en Afrique subsaharienne, en vue de promouvoir un développement durable adapté aux réalités socio-économiques de la région. Pour une étude qualitative comme celle-ci, la technique de choix raisonné (échantillonnage intentionnel ou purposive sampling) serait la plus appropriée. Cette méthode consiste à sélectionner des participants qui possèdent une expertise ou des expériences spécifiques en lien avec la problématique étudiée. C'est dans cette perspective que nous avons opéré le choix de la population de cette étude repartie en quatre (04) catégories de participants comme suit :

- six (06) enseignants du secondaire et du supérieur (03 du secondaire et 03 du supérieur) au Cameroun ;
- six (06) entrepreneurs locaux ayant une expérience éducative ou collaborative avec des écoles/universités au Cameroun ;



- dix (10) étudiants inscrits dans des programmes intégrant des modules d'entreprenariat de l'université de Dschang/Cameroun ;
- huit (08) responsables éducatifs et décideurs éducatifs au Cameroun.

Pour analyser et dévoiler comment la synergie entre apprentissage et entreprenariat peut contribuer à la réforme profonde de l'éducation en Afrique subsaharienne, en vue de promouvoir un développement durable adapté aux réalités socio-économiques de la région, le guide d'entretien a été constitué des questions spécifiques découlant des différentes catégories de participants suivants :

a. Pour les enseignants :

- Quels sont, selon vous, les défis actuels du système éducatif en Afrique subsaharienne ?
- Avez-vous déjà intégré des notions d'entreprenariat dans vos enseignements ? Si oui, comment ?
- En quoi pensez-vous que l'entreprenariat peut contribuer au développement des compétences des apprenants ?

b. Pour les étudiants :

- Avez-vous été exposé(e) à des enseignements ou activités portant sur l'entreprenariat ? Si oui, quelles ont été vos impressions ?
- Quelles compétences aimeriez-vous développer pour mieux vous préparer à la vie professionnelle ?
- Pensez-vous que l'éducation actuelle vous prépare suffisamment au marché du travail ou à créer une entreprise ?

c. Pour les entrepreneurs :

- Avez-vous collaboré avec des écoles ou universités pour former des jeunes à l'entreprenariat ?
- Quelles compétences essentielles observez-vous comme étant souvent absentes chez les jeunes diplômés ?
- Selon vous, quelles réformes éducatives pourraient mieux préparer les jeunes à l'entreprenariat ?

d. Pour les responsables éducatifs et décideurs éducatifs :

- Quels efforts sont actuellement faits pour intégrer l'entreprenariat dans les programmes éducatifs ?
- Quelles sont les principales barrières à cette intégration ?
- Comment voyez-vous l'évolution du rôle de l'éducation dans le développement durable de l'Afrique subsaharienne ?

A la fin du processus de collecte, l'analyse de contenu de type thématique, a permis de décrypter les différents discours. Les résultats obtenus après ce processus analytique sont présentés dans les paragraphes suivants.

5. Résultats et Discussions de la recherche

5.1. Résultats de la recherche

La présentation des résultats de la recherche connaîtra l'aide de l'analyse thématique. Les résultats obtenus ont été organisés autour des thématiques suivantes : Les défis du système éducatif en Afrique subsaharienne, l'Intégration de l'entreprenariat dans l'enseignement, l'apport de l'entreprenariat dans le développement des compétences, Perception des étudiants sur l'éducation entreprenariale et les regards des entrepreneurs et décideurs éducatifs.

5.1.1. Sur les défis du système éducatif en Afrique subsaharienne

L'ensemble des enseignants interrogés pensent que le système éducatif actuel présente plusieurs limites, notamment :

- L'inadéquation entre la formation et les exigences du marché du travail, ce qui conduit à un chômage élevé des jeunes diplômés.
- La prédominance des enseignements théoriques, qui ne favorisent pas l'acquisition de compétences pratiques.
- Le manque d'infrastructures et de ressources pédagogiques modernes, freinant l'innovation éducative.
- Un faible financement des initiatives éducatives novatrices.
- Une rigidité des programmes scolaires, rendant difficile l'adaptation aux évolutions socio-économiques.

5.1.2. Sur l'intégration de l'entreprenariat dans l'enseignement

L'étude révèle que l'intégration de l'entreprenariat reste marginale dans les curricula scolaires et universitaires. Certains enseignants tentent d'inclure des éléments entrepreneuriaux par :

- L'introduction de discussions sur l'auto-emploi et la gestion financière dans leurs cours.
- L'organisation de projets pratiques ou de visites d'entreprises.
- L'utilisation des exemples concrets d'entrepreneurs locaux pour illustrer leurs enseignements.

Toutefois, une majorité des enseignants admet ne pas intégrer l'entreprenariat dans leur processus enseignement apprentissage ou dans leur activité pédagogique, faute de formation et de ressources adaptées.

5.1.3. Sur l'apport de l'entreprenariat dans le développement des compétences

D'après les enseignants et les entrepreneurs interrogés, l'entreprenariat favorise :

- L'autonomie et l'initiative des apprenants.
- Le développement de compétences pratiques (gestion, leadership, planification).
- Une meilleure capacité de résolution de problèmes et d'innovation.



- Une préparation plus efficace au marché du travail et à la création d'entreprises.

5.1.4. Sur la perception des étudiants sur l'éducation entreprenariale

Les étudiants interrogés ont des expériences variées :

- Certains ont assisté à des conférences et ateliers, mais trouvent leur impact limité.
- D'autres estiment que les enseignements sont trop théoriques et peu pratiques.
- Les étudiants ayant participé à des incubateurs ou concours de business plan jugent ces expériences très enrichissantes.
- Une majorité déplore l'absence d'un enseignement entrepreneurial structuré dans leur parcours.

Concernant les compétences qu'ils souhaitent développer, les étudiants mentionnent :

- La gestion et la comptabilité de base.
- La capacité à identifier des opportunités économiques.
- L'esprit critique et la communication.
- L'utilisation des outils numériques et technologiques.

1.2. 5.1.5. Sur les regards des entrepreneurs et décideurs éducatifs

Les entrepreneurs identifient plusieurs lacunes chez les jeunes diplômés :

- Un manque d'esprit d'initiative et de prise de risque.
- Des difficultés en gestion financière et en leadership.
- Une faible culture numérique et entreprenariale.

Pour améliorer la formation des jeunes, ils proposent :

- L'introduction de cours d'entreprenariat dès le secondaire.
- La généralisation des stages et projets pratiques.
- L'implication du secteur privé et la mise en place d'incubateurs dans les universités.

Quant aux responsables éducatifs, ils reconnaissent certains efforts récents pour intégrer l'entreprenariat dans les programmes, mais soulignent des barrières majeures :

- Le manque de formation des enseignants.
- L'insuffisance des financements.
- La rigidité des curricula et la lenteur des réformes.

L'analyse des résultats met en évidence le besoin urgent d'une réforme des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne, afin de mieux intégrer l'entreprenariat dans les curricula scolaires et universitaires. La complémentarité entre apprentissage académique et développement des compétences entreprenariales apparaît comme une voie prometteuse pour améliorer l'employabilité des jeunes et favoriser le développement durable.

5.2. Discussion des résultats de l'étude

Dans le cadre de cette étude, la discussion des résultats vise à analyser les principales tendances issues des données recueillies et à les mettre en perspective avec la littérature existante, les politiques éducatives et les réalités socio-économiques de l'Afrique subsaharienne.

5.2.1. Les défis structurels du système éducatif : un consensus partagé

Les résultats révèlent une convergence des perceptions des enseignants, étudiants et entrepreneurs sur les limites du système éducatif en Afrique subsaharienne. L'inadéquation entre les formations et les exigences du marché du travail, la prédominance des enseignements théoriques et le manque d'infrastructures sont des problématiques récurrentes. Ces constats rejoignent les analyses d'Ayittey (2005), qui soulignent que l'éducation en Afrique reste majoritairement axée sur la transmission de connaissances académiques au détriment des compétences pratiques et entreprenariales.

L'absence de réformes structurelles efficaces maintient un modèle éducatif inadapté aux défis économiques et sociaux, freinant ainsi l'employabilité des jeunes diplômés et leur insertion professionnelle. Selon UNESCO (2019), une transformation curriculaire intégrant une approche par compétences et des dimensions entreprenariales est indispensable pour adapter l'éducation aux réalités du marché du travail.

5.2.2. Une intégration limitée de l'entrepreneuriat dans l'enseignement

Bien que la combinaison de l'apprentissage et de l'entrepreneuriat dans la formation des jeunes étudiants soit un moyen efficace pouvant faciliter leur insertion socioprofessionnelle, les résultats de l'étude montrent que son intégration dans les curricula reste encore marginale. Toutefois, si quelques enseignants tentent d'introduire des éléments entreprenariaux à travers des discussions, des projets ou des visites d'entreprises, ces initiatives restent limitées et souvent dépendantes de la motivation individuelle des enseignants.

Cette réalité traduit l'absence d'une politique éducative systématique sur l'entrepreneuriat et le manque de formation des enseignants dans ce domaine. Selon Kaze et Tchamda (2021), l'un des freins majeurs à l'intégration de l'éducation entreprenariale est l'absence de formation des formateurs, qui n'ont souvent pas eux-mêmes bénéficié d'une sensibilisation ou d'une formation en entreprenariat.

5.2.3. L'éducation entreprenariale : un levier pour le développement des compétences

L'une des principales contributions de l'étude est la mise en évidence du rôle de l'entrepreneuriat dans le développement des compétences des apprenants. Les enseignants et entrepreneurs interrogés s'accordent sur le fait que l'entrepreneuriat favorise des qualités telles que l'autonomie, la créativité, la résolution de problèmes et la gestion financière, compétences essentielles pour s'adapter aux réalités du marché du travail.



Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Garcia et al. (2022), qui démontrent que les systèmes éducatifs intégrant l'apprentissage expérientiel et l'entreprenariat permettent une meilleure préparation des jeunes à l'emploi et encouragent l'innovation locale. Cela rejoint également les initiatives observées dans certains pays africains, où des programmes pilotes d'incubation et de formation entreprenariale ont montré des effets positifs sur l'employabilité des jeunes.

5.2.4. Les limites des expériences actuelles en éducation entreprenariale

L'analyse des perceptions des étudiants met en lumière une frustration face à la nature trop théorique des enseignements liés à l'entreprenariat. Ceux qui ont eu accès à des programmes pratiques, tels que des concours de business plan ou des incubateurs, les jugent enrichissants, ce qui confirme l'intérêt d'une pédagogie plus immersive et appliquée. Cependant, une grande majorité des étudiants n'a jamais été exposée à une véritable éducation entreprenariale structurée, ce qui limite leur capacité à entreprendre et à innover.

Selon Diouf et Bako (2020), l'impact d'un enseignement entrepreneurial repose sur sa capacité à impliquer les étudiants dans des expériences concrètes, par le biais d'études de cas, de simulations d'entreprises et de mentorat avec des entrepreneurs. Cette approche favoriserait une transition plus fluide entre la formation académique et le monde professionnel.

5.2.5. La nécessité d'une réforme éducative pour favoriser l'entreprenariat

Les résultats de l'étude indiquent une volonté partagée des enseignants, entrepreneurs et responsables éducatifs de voir l'entreprenariat jouer un rôle plus central dans l'éducation en Afrique subsaharienne. Cependant, plusieurs obstacles freinent cette transition :

- Le manque de formation des enseignants, qui limite leur capacité à transmettre des compétences entreprenariales.
- L'insuffisance des ressources financières et pédagogiques, qui empêche la mise en place d'initiatives éducatives adaptées.
- La rigidité des curricula et la lenteur des réformes, qui freinent l'adoption de nouvelles approches éducatives.
- La faible implication du secteur privé, alors qu'un partenariat entre écoles et entreprises pourrait renforcer les formations professionnalisantes.

Donc une réforme éducative et pédagogique intégrant des approches pratiques et interactives tout en combinant l'apprentissage et l'entreprenariat, en donnant aux apprenants la possibilité de développer leurs propres initiatives économiques pourrait contribuer au développement durable de l'Afrique subsaharienne.

Suggestions et Conclusion

Suggestions

Les résultats de l'étude montrent que plusieurs obstacles freinent la combinaison de l'apprentissage et de l'entreprenariat en Afrique subsaharienne. C'est ainsi que les

suggestions sont faites aux décideurs politiques qui ont la charge de définir le type d’homme à former afin que ce dernier puisse contribuer au développement durable et souhaité de l’Afrique subsaharienne. Ainsi il est suggéré :

- De former des enseignants afin qu’ils aient la capacité à transmettre des compétences entrepreneuriales.
- De renforcer des ressources financières et pédagogiques dans les structures éducatives, pour la mise en place d’initiatives éducatives adaptées aux réalités locales.
- De reformer des curricula tout en contextualisant les nouvelles approches éducatives contemporaines.
- De développer le partenariat entre les structures de formations, entre les uniservisités et entreprises publiques/privées dans l’optique de renforcer les formations professionnalisantes.

Conclusion

L’objectif général de cette étude est d’analyser comment la synergie entre apprentissage et entreprenariat peut contribuer à la réforme profonde des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne, en vue de promouvoir un développement durable adapté aux réalités socio-économiques de la région. Toutefois, l’on relève que les résultats de l’enquête confirment l’urgence d’une réforme éducative favorisant un apprentissage plus pratique et une meilleure intégration de l’entreprenariat dans les curricula scolaires et universitaires. Ainsi, une collaboration plus étroite entre les acteurs éducatifs, le secteur privé et les organisations internationales est nécessaire pour concevoir et mettre en œuvre des politiques éducatives innovantes et adaptées aux réalités locales. C’est dans cette perspective que cette étude a essayé de donner un contenu au concept de « l’éducation » approprié au contexte de l’Afrique subsaharienne comme suit :

L’éducation en Afrique subsaharienne doit être repensée comme : « un processus holistique et dynamique, intégrant à la fois l’acquisition de savoirs, le développement des compétences pratiques, et la promotion d’un esprit entrepreneurial. Elle ne se limite plus à la transmission des connaissances classiques, mais vise à former des individus capables d’analyser, de créer, et d’innover pour répondre aux défis spécifiques de leur environnement .Cette approche synergie entre apprentissage académique et entrepreneuriat doit s’aligner sur les objectifs du développement durable en favorisant des solutions locales, inclusives et adaptées, tout en valorisant les ressources humaines et culturelles propres à chaque communauté ». Une telle redéfinition place l’éducation au cœur de la transformation sociale et économique, comme un levier stratégique pour une prospérité durable et équitable.



Références bibliographiques

- AfDB (African Development Bank). (2019). *Creating Decent Jobs: Strategies, Policies, and Instruments*. African Economic Outlook.
- Ayittey, G. (2005). *Africa Unchained : The Blueprint for Africa's Future*. Palgrave Macmillan.
- Becker, G. S. (1964). Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education. University of Chicago Press.
- Diouf, A.A., Mbaye, K.D., Gueye, M., Thioub, D., Niang, N., Yonta Dekou, C., et al. (2020). Clinical Characteristics and Outcomes of COVID-19 Infection in Nine Pregnant Women: A Report from a Sub-Saharan African Country, Senegal. *Pan African Medical Journal*, 35, 58.
- Garcia, M.A., et al. (2022). Pathway-based genome analysis of cognitive impairment in a forager-horticulturalist South American population. *Alzheimer's & Dementia*.
- Gibb, A. (2002). In Pursuit of a New 'Enterprise' and 'Entrepreneurship' Paradigm for Learning: Creative Destruction, New Values, New Ways of Doing Things and New Combinations of Knowledge. *International Journal of Management Reviews*, 4(3), 233-269.
- Kolb, D. A. (1984). *Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development*. Prentice Hall.
- NJOYA, C., O. & MOWA WANDJIE, C., B. (2023). Management inclusif et performance organisationnelle : cas du club des jeunes aveugles réhabilités du Cameroun (CJARC), in RASEF, Actes du Colloque International des Jeunes Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Education, 12 au 13 janvier 2023, FASTEF-UCAD, p.505-514. Numéro spécial no 3, Novembre 2024.
- Nkurunziza, J. D. (2018). *Entrepreneurship and Economic Growth in Africa: Challenges and Opportunities*. African Journal of Business Management, 12(3), 45-59.
- North, D. C. (1990). Institutions, Institutional Change and Economic Performance. Cambridge University Press.
- Oketch, M. (2021). Education and Employment in Sub-Saharan Africa: The Missing Link. Routledge.
- Psacharopoulos, G., & Patrinos, H. A. (2018). Returns to Investment in Education: A Decennial Review of the Global Literature. World Bank Policy Research Working Paper.
- Sachs, J. D. (2015). *The Age of Sustainable Development*. Columbia University Press.
- Schumpeter, J. A. (1934). *The Theory of Economic Development: An Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle*. Harvard University Press.
- Tchamyou, V. S. (2020). *Education, Lifelong Learning, Inequality and Financial Access in Africa*. Contemporary Social Science, 15(1), 7-25.
- UNESCO. (2019). *Global Education Monitoring Report 2019: Migration, Displacement and Education*.

- UNESCO. (2021). *Reimagining Our Futures Together: A New Social Contract for Education.*
- World Bank. (2020). *The Future of Work in Africa: Harnessing the Potential of Digital Technologies for Inclusive Growth.*